

LA FAUCONNERIE

LA chasse au faucon fut un des plaisirs les plus goûtés du moyen âge. Elle demeura à la mode jusque sous Louis XIV, car ce prince lui préféra la chasse à courre.

Les faucons employés venaient de tous les pays. Les faucons tures, espagnols, grecs, marocains, étaient les plus réputés. Une de ces bêtes se payait souvent jusqu'à \$200.

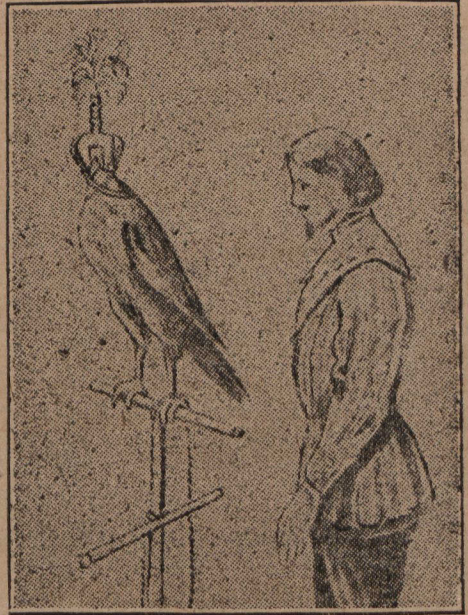
C'était un travail considérable que de dresser un oiseau naturellement farouche comme le faucon, à attaquer le héron, le canard, le lièvre, etc. Un faucon devait obéir à la voix et au geste du fauconnier. Dès que l'oiseau à capturer était aperçu, le faucon lâché prenait son vol, disparaissait dans les airs et rapportait au bout de quelques instants la proie à son maître.

D'autres fois, plusieurs faucons, unissant leurs efforts, s'attaquaient à un ennemi plus puissant qu'eux, comme le milan. Ils l'amenaient à terre en combattant et de grands lévriers, aussitôt lâchés, aidaient les faucons à tuer leur puissant adversaire.

Une chasse aux faucons, comme elle était pratiquée jadis, nécessitait un appareil fort compliqué: de nombreux faucons, des meutes de chiens et enfin, une cavalerie excessivement rapide qui permettait aux seigneurs de suivre les péripéties de la lutte.

L'éducation du faucon commençait par des soins en vue d'adoucir son caractère sauvage. Ensuite, on l'habitua à rapporter des oiseaux empaillés ou blessés.

Le faucon avait les pattes garnies de jets ou courroies, à l'aide desquelles on l'attachait sur son perchoir. Quand on partait à la chasse, on plaçait sur sa tête, pour l'empêcher de voir, un chaperon de cuir lié par des courroies. Au-dessus ce chaperon, on dressait, en manière d'ornementation, un panache fait de plumes ra-



Faucon et son dressueur.

res d'oiseaux exotiques. L'animal, ainsi aveuglé, se tenait forcément tranquille. Mais, dès qu'arrivait le moment de l'attaque, on enlevait vivement le chaperon et le faucon, apercevant le gibier qu'il devait poursuivre, s'élançait à tire-d'aile.